

Tous les printemps on rabat énergiquement les branches latérales, la longueur à laisser dépendant de la variété, car il y en a qui produisent les fruits plus près de l'extrémité que d'autres. Jusqu'à ce qu'on soit au fait à cet égard pour chaque variété, il faut rabattre les branches latérales seulement lorsque les boutons à fleur deviennent apparents. La longueur à laisser aux branches latérales après la taille varie considérablement; mais il ne faut jamais leur laisser plus de deux pieds de longueur. S'il n'a pas été possible de pincer pendant l'été—and les pincements tardifs sont les meilleurs—on peut rabattre les plantes au printemps jusqu'à la hauteur de trois ou quatre pieds, et rabattre les branches latérales comme nous l'avons déjà recommandé.

Pour la production des mûres, la conservation de l'humidité est très importante, et, comme le fruit ne mûrit que tard en été, les houages seront plus tardifs que pour la plupart des arbustes fruitiers. On trouvera en général qu'il vaut mieux les continuer jusqu'à ce que les mûres soient à peu près prêtes à cueillir.

Une mûre cueillie à point est un des fruits les plus excellents; mais, cueillie avant d'être mûre, elle est tout à fait sans valeur. Malheureusement, certaines variétés deviennent noires avant d'être parfaitement mûres, et on les cueille trop tôt; souvent aussi on cueille les mûres avant qu'elles soient bien colorées, le résultat étant qu'elles ne sont pas mûres quand elles arrivent sur le marché, et il ne faut pas s'étonner si ceux qui les essaient dans cet état ne veulent plus manger de mûres. Les producteurs de fruits auraient le plus grand avantage à donner attention à ce sujet, et à n'expédier d'autres fruits que ceux qui sont en bonne condition lorsqu'ils parviendront au consommateur.

Le pincement opéré en été tend à maintenir les ronces moins hautes qu'elles ne seraient autrement, et elles sont ainsi davantage abritées en hiver; mais on peut les abriter encore plus en les ployant jusqu'au sol et couvrant les sommets de terre afin de les maintenir en place, quoique ceci soit un travail très désagréable à faire, et il n'y a guère à y gagner si l'on produit les mûres pour les vendre.

Une plantation de ronces est en pleine production la troisième saison après le plantage, et continuera à donner longtemps du profit si on la soigne bien; mais il vaut généralement mieux renouveler la plantation tous les huit ou dix ans.

RENDEMENTS DES RONCES.

La récolte de mûres est plus incertaine que celles de gadelles, de groseilles et de framboises, car elle souffre davantage des gelées en hiver et est davantage affectée par la sécheresse en été. Nous n'avons jamais eu à Ottawa de vraiment bonnes récoltes de mûres, la plus forte ayant été en 1895 où l'Agawam produisit à raison de 2,452 boîtes de fruits par acre. La récolte la meilleure après celle-ci fut en 1903, où l'Agawam produisit à raison de 1,979 boîtes par acre.

Bailey, dans son *Horticultural Rule Book*, indique le rendement à 50 à 100 boisseaux par acre, ce qui à 32 livres au boisseau équivaut à 1,600 à 3,200 livres par acre.

VARIÉTÉS DE RONCES RECOMMANDÉES.

Agawam, Snyder, Eldorado, et pour les sections du sud Kittatinny.

DESCRIPTIONS DE VARIÉTÉS.

Agawam —*Rosa* adventice trouvé croissant à l'état sauvage par John Perkins, Ipswich (Mass.), entre 1865 et 1870. Pousse vigoureuse à très vigoureuse, rustique et productive. Fruit moyen à gros, oblong à long, noir luisant; ferme; juteux; sucré; qualité bonne. Mi-précoce. Cette variété s'est trouvée être la plus rustique et la plus productive à Ottawa.

Ancient Briton.—On suppose qu'elle a été apportée d'Angleterre il y a environ cinquante ans passés. Nommée par Robert Hassell, Alderly (Wis.). Pousse vigoureuse et productive où elle est rustique. Pas aussi rustique qu'Agawam et Snyder.